

EL NIÑO DE VALLECAS.

L'ENFANT DE VALLECAS.

VELAZQUEZ.

(Alto: 1,07 — ancho: 0,82)

Los orientales, que enseñaron á los griegos y romanos á convertir al hombre en un juguete, les enseñaron asimismo el modo de impedir el crecimiento físico para formar enanos artificiales. ¡Felices nosotros, *terque quaterque beati*, los nacidos en estos tiempos en que, habiendo pasado la moda de fabricar enanos, el capricho de los magnates y de las damas infecundas se satisface modificando á placer la hechura y el tamaño de los caballos y de los perros falderos!

El *niño de Vallecas* que te presenta Velazquez, lector amigo, sentado en una especie de ribazo en medio de un campo quebrado, nó á la hora temprana en que el enamorado zagal sale á confiar á las frescas auras primaverales los suspiros que le arranca la ingratitud de su Bartolilla ¹, sino á la hora en que zumba el tábano y el sol abrasa y el muchacho holgazán y travieso, en vez de ir á la escuela, se vá á meter pajas en el agujero del grillo: no es todavía un enano formal y sazonado; pero lo será en breve, porque la hechura de sus canillas y la propension de su cogote á sumirse entre los hombros, le descubren patizambo y raquíico, y aunque al parecer apenas frisa en los doce años, su gesto entre socarrón y bobalías le denuncian como truhan de lo fino y como genuino lobatillo que mamó leche de cordera. No es éste enano de estufa, ó producido por humano artificio; es enano natural y espontáneo, salido á luz en Vallecas, donde no se practica el arte traidor de despegar la piel en la infancia al humano cachorro, aunque sí es costumbre remojarlo en aguardiente ². Su madre, la pobre Angustias Corchuelo, espera todavía verle sacudir su inveterada raquíitis, y que bajo sus manos protectoras, hoy ocupadas en dar vueltas á un mendrugo ó á un casco de teja (que no lo dice el cuadro claramente), podrá ella descansar un día de los afanes que esa cria le cuesta, teniéndole en la corte de portero en la secretaría del despacho universal, y ¿quién sabe si de consejero de Estado, ó de capitán de la guarda española?... Porque ¿qué no esperará una pobre madre de su hijo varón por más ruin y feo y miserable que le haya hecho su mala estrella, cuando, merced á la loca Fortuna, anda tan revuelto y desconcertado el vestuario de la tragicomedia del mundo, que el nacido para la red y el anzuelo se endosa, si le place, la pelliza del virey, y un pescador plebeyo de Amalfi acaba como quien dice de arrebatar en Nápoles su bastón de mando á todo un duque de Arcos, dando jaque á la misma corona?

¡Pero se engaña la pobre madre! su hijo no llegará ni á corchete, aunque por lo torcido lo parezca. Al infeliz muchacho se le han encorvado ya hace tiempo el espinazo y las piernas: será irremisiblemente enano, y su vocación más probable ¡qué desencanto! la de andar por la corte entre las damas encubiertas y los galanes que cursan el Prado, la Florida y las alamedas del Manzanarès, trayendo y llevando el cartapacio del dios Mercurio, patrono de los mensajeros y embaidores de amor.

No es, nó, el genio de la política ni el de la guerra, el que germina en el cerebro de este mocito: ni teman, ni esperen que el *niño de Vallecas* sea con el tiempo un Masaniello ó un Antonio de Leiva. Aunque trajo al mundo como el rey Ricardo III toda la boca poblada de dientes ³, de manera que podía á

Los orientaux, qui enseignèrent aux grecs et aux romains à faire de l'homme un hochet, leur apprirent de même à empêcher la croissance physique dans le but de former des nains artificiels. Heureux que nous sommes, *oh terque quaterque beati*, d'être nés dans un temps où la mode de fabriquer des nains étant tombée en désuétude, le caprice des grands et des dames infécondes se contente de modifier à plaisir la forme et la taille des chevaux et des petits chiens!

L'*enfant de Vallecas* que Velazquez vous présente, cher lecteur, assis sur un tertre dans un pays assez accidenté, non pas à l'heure matinale où le pâtre amoureux s'en va livrer aux brises odorantes du printemps les soupirs que lui arrache l'ingratitude de sa Bartolille ¹, mais au moment où bourdonne le taon, où le soleil brûle, où le gamin paresseux et espiègle, au lieu d'aller à l'école, fourre des brins de paille dans le trou du grillon;—cet *enfant de Vallecas* donc, cher lecteur, n'est pas encore un nain sérieux et mûr, mais il le deviendra bientôt, vu que la tournure de ses tibias et la tendance manifeste de son occiput à s'enfoncer entre ses deux épaules témoignent de sa nature cagneuse et rachitique. Bien qu'il paraisse n'avoir que douze ans à peine, son geste moitié sournois, moitié bonasse le dénonce pour un fin matois et pour un louveteau pur-sang allaité par une brebis. Ce n'est pas là un nain de serre-chaude, fruit de l'art; c'est un nain naturel et spontané, éclos à Vallecas, où l'on ne pratique guères l'industrie traitresse qui consiste à décoller la peau dans l'enfance aux petits des humains, bien qu'on y soit assez dans l'usage de les arroser avec de l'eau-de-vie ². Sa mère, la pauvre Angustias Corchuelo, s'attend encore à le voir sécouer sa rachitis invétérée: sous la protection de ces mains, occupées pour le moment à tourner entre leurs doigts un morceau de pain ou un éclat de tuile (le tableau ne le dit pas assez clairement), elle espère se reposer quelque jour des soucis que lui a coûté cet enfant, qu'elle mena à la cour et qui y deviendra huissier du premier ministre, ou bien—qui sait?—conseiller d'État ou capitaine de la garde espagnole... Car, que n'espérera pas une pauvre mère de son fils, fût-il le plus chétif, le plus malingre et le plus laid de la terre, lorsque, grâce à la Fortune folle, le vestiaire de la tragi-comédie mondaine se trouve confondu et mêlé à ce point que celui qui était né pour tendre le filet et l'hameçon, endosse, si bon lui semble, la simarre d'un vice-roi, et qu'un pêcheur plébéien d'Amalfi vient pour ainsi dire d'arracher à Naples le bâton du commandement à un duc d'Arcos (rien que cela!) et de tenir en échec la royauté elle-même?

Mais elle s'abuse, la pauvre mère! Son fils ne parviendra même pas à la dignité de recors, tout retors qu'il est ³. Le malheureux garçon a depuis long temps l'épine et les jambes torses: il sera forcément nain, et sa vocation la plus probable sera,—oh le cruel désappointement! celle de courir à la cour, au milieu des dames voilées et des beaux cavaliers habitués du Prado, de la Florida et des Alamedas du Manzanarès, porteur du bagage galant de Mercure, le dieu protecteur des messagers d'amour.

Non, ce n'est pas le génie de la politique ni celui de la guerre qui germe dans le cerveau de cet adolescent: ne craignez pas, n'espérez pas que l'*enfant de Vallecas* devienne jamais un Masaniello ni un Antoine de Leiva. Bien qu'il vint au monde apportant, comme le roi Richard III, la bouche toute garnie de dents ³, de

¹ Heroína de una deliciosa canción de Timoneda.

² Supone la ciencia vulgar que para impedir que un perro crezca, basta despegarle la piel, de cachorro, y bañarle en aguardiente.

³ Dícese, no sabemos con qué fundamento, que el *niño de Vallecas* era famoso por haber nacido con todos sus dientes.

¹ Heroína d'une délicieuse chanson de Timoneda.

² La science vulgaire suppose que pour empêcher les petits chiens de croître il suffit de leur décoller la peau et de les baigner dans de l'eau-de-vie.

(a) Il y a dans le texte un jeu de mots impossible à rendre exactement: nous avons tourné la difficulté, en essayant d'y substituer un autre. *Corchete* (recors) signifie aussi *agrafe*, *crochet*; l'auteur déclare son nain aussi toutu qu'un *crochet*.

³ On prétend, nous ne savons sur quel fondement, que l'*enfant de Vallecas* était fameux par la singularité d'être venu au monde avec toutes ses dents.

las dos horas de nacer triturar una costra de pan duro ¹, no hay que sacar de esto felices agüeros: repito que será un enano picaresco, y nada más, y me fundo en lo que le oigo murmurar por lo bajo mientras ustedes y yo le contemplamos deseosos de adivinar por su semblante su índole é inclinaciones:

A la mosca, que es verano,
Alon, que pinta la uva,
Que aqui se rompen las capas
Y se chamusca la pluma ².

Lo ha aprendido de los doctores de la hampa: nada hay que esperar de quien tales canciones aprende.

No nos ha sido posible averiguar para quién ni para dónde pintó Velazquez este retrato, que es sin disputa un lienzo notable por la valentía y sabio desprecio de las dificultades del arte que en él se echan de ver á la primera ojeada. Suponemos que lo ejecutaria para el Real Alcázar ó para el palacio del Buen-Retiro, en la época misma en que pintó otros retratos de enanos y bufones, es decir, en los últimos diez años de su vida.

Fué grabado para la Calcografía Real por D. Bartolomé Vazquez, con éxito escaso. Lleva en el Catálogo del Real Museo el núm. 284.

façon à pouvoir à l'age de deux heures triturer une croûte de pain dur ¹, n'en tirez pas d'heureux présages; je vous répète qu'il sera un nain égrillard et rien de plus, et la raison que j'ai pour le croire c'est que je l'entends fredonner tout bas, tandis que nous le contemplons, vous et moi, désireux de lire sur sa face quels seront sa nature et ses penchants:

A la mouche, —c'est l'été,
Allons, —le raisin brille,
Ici l'on déchire les manteaux,
Ici l'on flambe les plumes ².

Les docteurs truands lui ont appris cela: il n'y a rien à espérer de qui chante une pareille chanson!...

Il nous a été impossible de vérifier pour qui ou pour quel endroit Vélazquez fit ce portrait. C'est sans contredit un tableau remarquable pour la hardiesse et le savant dédain des difficultés de l'art qu'on y aperçoit du premier coup d'œil. Nous pensons qu'il l'exécuta pour l'Alcazar royal ou bien pour l'château du Buen-Retiro, à la même époque où il fit d'autres portraits de nains et de bouffons, c'est-à-dire pendant la dernière décade de sa vie.

Ce tableau a été gravé pour la Calcographie Royale par Don Bartolomé Vazquez, assez médiocrement. Il porte au Catalogue du Musée Royal le num. 284.

¹ *That he could gnaw a crust at two hours old.*

(KING RICHARD III, ACT. II, SC. 4.)

² Refran antiguo, muy repetido en los romances jocosos de los poetas del siglo XVII.

¹ *That he could gnaw a crust at two hours old.*

(KING RICHARD III, ACT. II, SC. 4.)

² Vieux refrain, souvent répété dans les poésies badines du XVII^{me} siècle.

REAL MUSEO DE MADRID.



VELAZQUEZ pintó.

Litog^o de J. J. MARTINEZ, Editor. Desengaña 10 Madrid.

A. LEMOINE litog^o.

EL NIÑO DE VALLECAS.

Case G-002-005 (9)